



Groupe
TAPURA
HUIRAATIRA



Question orale

(Séance du mardi 24 septembre 2024)



Adressée à Monsieur Taivini TEAI, Ministre de l'agriculture, des ressources marines, de l'environnement, en charge de l'alimentation, de la recherche et de la cause animale

Objet : Perte de la production de carottes sur l'île de Tubuai

Monsieur le Ministre,

Alors que vous aviez annoncé votre venue, votre absence au Congrès des Communes organisé la semaine dernière à Tubuai a été remarquée et regrettée par l'importante communauté agricole de l'île dont les interrogations sont nombreuses.

Comme vous le savez, les Australes, et en particulier l'île de Tubuai, connues pour leurs sols fertiles et la force de travail des hommes et des femmes qui y habitent, exportent chaque année sur l'ensemble de nos îles plusieurs milliers de tonnes de légumes, de fruits et de tubercules.

En deux ans, l'île de Tubuai, grâce à l'accompagnement technique de la Chambre d'agriculture et de pêche lagonnaire (CAPL), a quasiment triplé sa production de carottes, la faisant ainsi passer de 200 à 600 tonnes annuelles.

Malheureusement, l'écoulement de cette importante production de carottes rencontre depuis plusieurs mois des soucis d'ordre matériel qui plongent les producteurs dans l'incompréhension, le désarroi et la frustration. En début d'année déjà, 35 tonnes de carottes avaient pourri sur place, faute d'un conditionnement optimal et en raison du mauvais fonctionnement des chambres froides présentes sur place.

Tous ceux qui étaient présents la semaine dernière au Congrès des communes ont été sensibilisés par les élus ou les habitants de l'île sur un nouvel épisode malheureux de perte et de gaspillage de la production de carottes et sur ses conséquences économiques désastreuses pour les cultivateurs. À l'heure où je vous parle, ce sont désormais près de 70 tonnes de carottes qui pourrissent sur l'île, faute, cette-ci, d'avoir pu être transformées.

Comme vous le savez, les légumes, pour être commercialisés doivent répondre à un certain calibrage. De manière générale, 10 % de la production maraîchère est considérée comme hors calibre ou déclassée.

À Tubuai, la CAPL, en concertation avec les cultivateurs, a proposé que les carottes déclassées (près de 70 tonnes cette année) soient transformées avant d'être commercialisées. C'est ainsi que le matériel nécessaire à la mise en place d'ateliers de transformation a été acquis et envoyé sur l'île. La Direction de l'agriculture était censée, pour sa part, se charger de l'aménagement des hangars destinés à l'accueil de ces ateliers. Plusieurs mois après l'arrivée du matériel d'agro transformation à Tubuai, celui-ci n'a pas pu être déployé et utilisé faute de hangars aménagés.

Monsieur le Ministre, si comme l'a rappelé le Président de la Polynésie française au cours de son discours d'ouverture de la session budgétaire jeudi dernier, le secteur primaire est érigé au rang des priorités gouvernementales, permettez-moi donc de vous poser la question suivante : combien de temps encore l'immobilisme gouvernemental continuera de laisser pourrir des dizaines de tonnes de carottes à Tubuai et de gâcher le dur labeur de ces hommes et de ces femmes de la terre qui nourrissent notre peuple et nos visiteurs ?

Je vous remercie de votre attention.



Cathy PUCHON